

UNE SEMAINE SUR LES MARCHÉS*

Les taux pris entre les pressions inflationnistes et les craintes sur la tech

- Les taux 10 ans américains terminent la semaine en dessous des 5,10%, au plus bas depuis plus de trois semaines. Ce n'était pas acquis étant donnés les mauvais chiffres d'inflation de septembre aux États-Unis qui maintiennent la pression sur la Réserve fédérale pour continuer à monter son taux directeur dans les prochains mois. Mais après un bref mouvement de vente post publication, les taux ont immédiatement rebasé dans la journée de mercredi en tandem avec les actions de la tech (notamment les semiconducteurs). Qu'en déduire ? Que certains investisseurs ont probablement la compréhension que si les actions tech déviennent à cause des taux plus élevés qui mettent en stress les bilans les plus fragiles (dans un contexte de doute sur la rentabilité des capitaux investis et de concurrence chinoise croissante), alors l'impulsion de l'IA sur la croissance pourrait elle-même s'amenuiser. De fait, la correction prononcée des actions a permis à la classe d'actifs obligataire souveraine de retrouver sa propriété de valeur refuge. Les taux européens ont évolué à la baisse dans le sillage des taux américains et dans une ampleur moindre avec un Bund allemand en dessous des 3,45%.
- La gradation des performances des marchés actions est corrélée à leur exposition au secteur de la tech, en particulier des semiconducteurs. Le Kospi perd 11%, le Nikkei 5%, le S&P 500 2%, tandis que les valeurs européennes gagnent 2% sur la semaine.

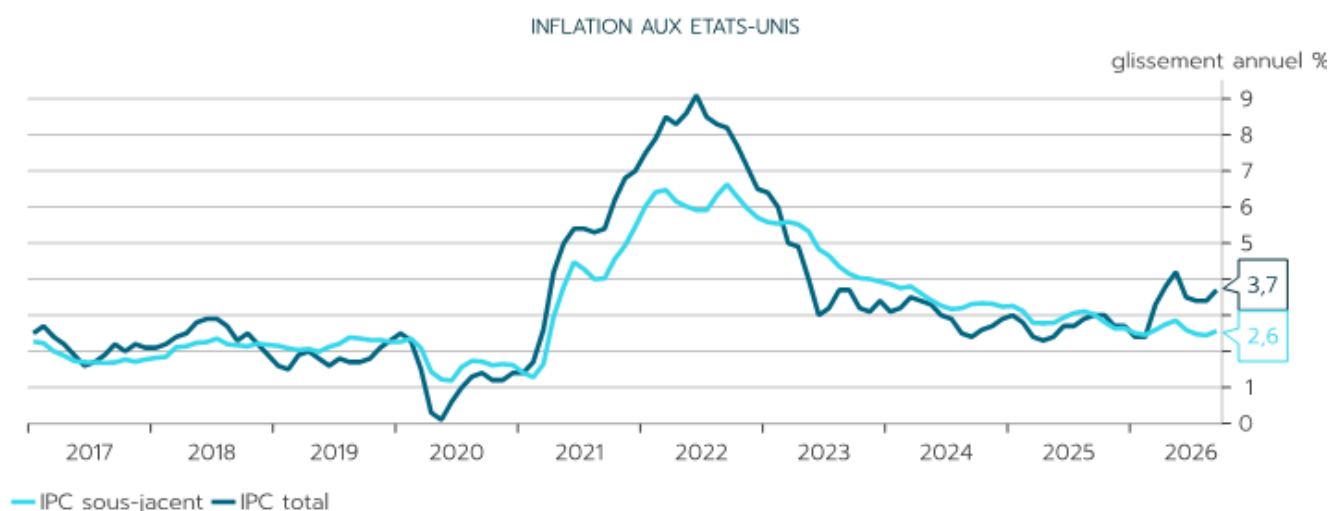
LES NOUVELLES MACROÉCONOMIQUES DE LA SEMAINE

- Les nouvelles prévisions du Fonds monétaire international (FMI) sur l'économie mondiale sont constructives avec une croissance mondiale anticipée à 3,4% pour 2027 (après 3,1% en 2026). Trois risques principaux sont mis en avant : l'éclatement de la bulle IA, les prix élevés de l'énergie, et les risques haussiers sur les taux d'intérêt souverains qui augmentent le coût du capital.
- La statistique la plus scrutée de la semaine était l'inflation américaine du mois de septembre, qui est sortie en hausse et supérieure aux attentes, à 3,7% sur le total et 2,6% sur le sous-jacent. L'inflation des services remonte tandis que l'inflation des produits manufacturés reste sur des niveaux trop élevés, en partie à cause de l'inflation IA (quasi 30% en glissement annuel) mais pas seulement, les prix des voitures d'occasion, articles de sport, et autres jouets accélèrent tous. L'une des deux jambes de l'inflation devra céder dans les prochains mois pour rassurer la Fed : si l'inflation manufacturière ne baisse pas pour une raison ou une autre, plus de 3% d'inflation dans les services ne sera pas tenable.
- Étant donné ce nouveau point de départ de septembre, l'inflation a très peu de chance de finir l'année plus basse qu'actuellement : les prix de l'énergie demeurent élevés, les prix à la production et les enquêtes de conjoncture suggèrent que des hausses de prix sont dans les tuyaux, et le tassement des prix de certaines mémoires mettra du temps à se transmettre dans les indices de prix.
- Tout ceci va donc maintenir la pression sur la Fed pour poursuivre ses hausses de taux. Pour mémoire, nous privilégions deux prochaines hausses de taux directeurs dans notre scénario central, donc un taux terminal à 4,5% début 2027. A très court terme, l'argument de l'absence d'urgence à poursuivre la remontée des taux avant les élections de mi-mandat (mid-terms), qu'avait développé nombre de membres influents du comité de politique monétaire de la Fed, prend un peu de plomb dans l'aile suite à ces mauvais chiffres

d'inflation. Nous n'en saurons pas plus avant la prochaine décision de la Fed (le 28 octobre), qui est désormais rentrée dans sa période de « blackout »¹.

- Du côté de l'activité économique américaine, les données sont encore rassurantes. Les ventes au détail ont surpris à la hausse et sont compatibles avec un volume de consommation des ménages en biens stable en septembre, ce qui n'est pas une mince performance étant donnée l'inflation. Et en ce qui concerne l'offre, la production industrielle est toujours très bien orientée, en particulier grâce aux secteurs les plus exposés au boom de l'IA.
- En zone euro, malgré des enquêtes de conjoncture rassurantes, le tassement conjoncturel des données dures est indéniable avec une consommation poussive et une production industrielle toujours plombée par les mêmes secteurs en difficulté (en particulier l'automobile). Des difficultés qui ne sont bien sûr pas étrangères aux discussions européennes sur les moyens de se protéger davantage contre les importations chinoises. Au total nous demeurons de l'avis que la zone euro peut rester en croissance au second semestre, mais avec une dynamique faible par rapport au premier semestre.
- Les chiffres d'inflation détaillés du mois de septembre (3,8% sur l'inflation totale et 2,5% sur le sous-jacent) confirment que le choc énergétique ne s'est pas encore significativement transmis aux autres composantes de l'inflation à l'exception de l'alimentaire frais. Toutefois, les niveaux d'inflation dans les services et les biens manufacturés sont déjà trop élevés et il semble de plus en plus clair que l'inflation IA joue également un rôle dans la surinflation européenne du moment.

LE GRAPHIQUE DE LA SEMAINE



Source: Macrobond, OFI Invest AM, données au 19/10/2026

¹ La période de « blackout » de la Fed commence généralement le deuxième samedi précédant une réunion du Comité et se termine le jeudi suivant cette réunion. Pendant cette période, les membres de la Fed ne font pas de commentaires sur les perspectives économiques et les futures décisions de taux.

	16/10/2026	09/10/2026	Variation hebdo.	Variation / fin 2025
Actions			%	%
CAC 40	7 957	7 803	2,0%	-2,4%
S&P 500	7 659	7 812	-1,9%	11,9%
Taux	%	%	Points de base	Points de base
10 ans US	5,07	5,24	-17	91
10 ans Allemagne	3,43	3,48	-5	57
10 ans France	4,81	4,85	-4	124
10 ans Italie	4,49	4,57	-8	94
Ecart de rendement	Points de base	Points de base		
10 ans Italie-Allemagne	106	109	-3	36
Volatilité actions US			Ecart hebdo.	Ecart / fin 2025
VIX	18	13	5	3
Source Bloomberg - Indices actions hors dividendes en devise locale				

Achevé de rédiger le lundi 19 octobre 2026 par Ofi Invest Asset Management

Ombretta SIGNORI, directrice de la recherche macroéconomique et stratégie, Ofi Invest AM

Romain FAQUET, économiste et macro-stratégiste, Ofi Invest AM

Information importante

Cette communication publicitaire est établie par Ofi Invest Asset Management, société de gestion de portefeuille (APE 6630Z) de droit français agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) sous l'agrément n° GP92012 – n° TVA intracommunautaire FR51384940342, Société Anonyme à Conseil d'Administration au capital de 71 957 490 euros, dont le siège social est situé au 127-129, quai du Président Roosevelt 92130 Issy-les-Moulineaux, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Nanterre sous le numéro 384 940 342. Cette communication publicitaire contient des éléments d'information et des données chiffrées qu'Ofi Invest Asset Management considère comme fondés ou exacts au jour de leur établissement. Pour ceux de ces éléments qui proviennent de sources d'information publiques, leur exactitude ne saurait être garantie. Les analyses présentées reposent sur des hypothèses et des anticipations d'Ofi Invest Asset Management, faites au moment de la rédaction du document qui peuvent être totalement ou partiellement non réalisées sur les marchés. Elles ne constituent pas un engagement de rentabilité et sont susceptibles d'être modifiées. Cette communication publicitaire ne constitue pas une recommandation, un conseil ou une offre d'acheter des produits ou services présentés ou gérés par Ofi Invest Asset Management. Ofi Invest Asset Management décline toute responsabilité quant à d'éventuels dommages ou pertes résultant de l'utilisation en tout ou partie des éléments y figurant. Avant d'investir dans un OPC, il est fortement conseillé à tout investisseur, de procéder, sans se fonder exclusivement sur les informations fournies dans cette communication publicitaire, à l'analyse de sa situation personnelle ainsi qu'à l'analyse des avantages et des risques afin de déterminer le montant qu'il est raisonnable d'investir. FA26/0959/M